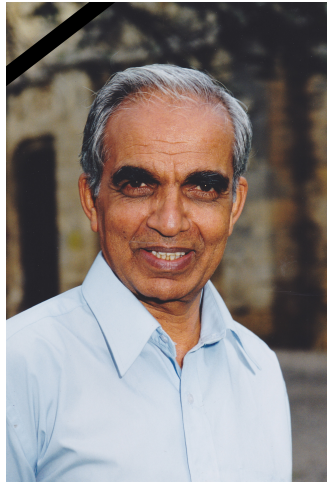


HOMMAGE à Sir T.K.V. DESIKACHAR

21 JUIN 1938 - 08 AOÛT 2016



T.K.V. Desikachar nous a quittés, mais pour ceux qui l'ont connu, ils admettront sans détour qu'il a vécu un fabuleux destin.

Ingénieur de formation, marié à Menaka, devenue elle aussi une enseignante de Yoga, père de deux garçons et d'une fille, il fut l'un des six enfants du maître renommé Sri T.Krishnamacharya de Mysore. Jeune, il abandonna, après deux ans, son travail d'ingénieur et se consacra au Yoga et à l'étude des sujets apparentés tels que la philosophie, le sanscrit, la physiothérapie, le chant, et bien d'autres encore, avec, en outre, le privilège d'étudier en tête à tête pendant trente ans avec son père et maître. C'est en hommage à son professeur et dans le but de partager les trésors de connaissance et d'expérience de celui-ci, qu'il fonda, en 1976, le KYM, le Krishnamacharya Yoga Mandiram dans un but de service à l'humanité. Plus de cinquante enseignants y prodiguent aujourd'hui son enseignement, de même que beaucoup d'autres de par le vaste monde.

- La caverne d'Ali Baba

Ecrire à propos de T.K.V. Desikachar me semble comme entrer dans la caverne d'Ali Baba !

Dès les premiers contacts avec lui, tant de facettes brillantes miroitaient, j'en étais ébloui. Elles reflétaient de telles compétences, de telles ressources enrichies par une vive intelligence.

Au beau milieu de la caverne, par où commencer ?

Sa motivation première remonte à une surprise, lorsqu'il aperçut une femme, en visite à Chennai chez eux, enlacer le Professeur T.Krishnamacharya. Ebahé de voir son père, très conservateur, être étreint par cette étrangère, il lui demanda pourquoi elle lui avait marqué tant d'affection ? La réponse fusa : « Après vingt ans d'insomnie, malgré les comprimés, cette femme de Nouvelle-Zélande, grâce au Yoga, a dormi » ! Dès lors, T.K.V. Desikachar n'a de cesse de vouloir devenir l'étudiant des bienfaits thérapeutiques du Yoga. L'enseignement que lui dispense à l'époque son père et maître Sri T. Krishnamacharya se base surtout sur les aspects curatifs du Yoga, ce qui le passionne. Puis il développa ses atouts dans tous les domaines connexes. De surcroît, il incarne le parfait élève : rappelons qu'il prenait tous les jours à 11 heures son cours avec son père, le grand érudit.

Pour nous, ses élèves, il représente le disciple exemplaire avec lequel Sri T.Krishnamacharya entretenait une excellente relation de connivence. Et cela sans interruption jusqu'à sa disparition en 1989. Si vous lui demandiez si, depuis lors, il lui manquait, il vous répondait qu'il le consultait régulièrement et que ses enseignements le guidaient.

- Un regard neuf

Peu d'autres, comme lui, m'accueillant avec justesse là où se trouvait ma question, m'ont autant marqué au cours de ma vie. Prodiges : après chacune de nos rencontres si judicieuses, que ce soit en pratique, en technique, en chant, en thérapie ou en philosophie, avec, en plus, une poignée d'amandes, une mangue ou une pastèque qu'il me glissait dans la main, je repartais toujours avec un regard neuf !

- Le trésor

Au cours de plus de trente années, il m'a accordé son soutien et son enseignement durant de nombreuses et riches heures. Telle est la manifestation inaltérable de sa générosité renouvelée au quotidien ; cela reste gravé à jamais dans ma mémoire comme dans celle de beaucoup. Il vivait ce qu'il enseignait et n'avait point d'autre but que d'amener chacun, qu'il nommait « son ami », au cœur de lui-même. Un jour, il me dit : « ce que je recherche est de faire éclore le trésor qui est en toi » !

- Un sourire immense

Il me racontait que le célèbre J. Krishnamurti lui faisait part de trois principes essentiels pour vivre en bonne intelligence : ne jamais mentir, ne pas exploiter son prochain et ne pas devenir un guru. Il me le transmettait au cours d'une visite d'un temple ou en marchant, en toute simplicité, comme d'ailleurs chaque élément qui lui a été utile sur son chemin d'évolution personnel. Nos échanges sortaient facilement de la salle de cours et s'appuyaient sur quelque événement du quotidien. Comme ce jour où, en me raccompagnant au portail, un enfant s'avança avec curiosité pour passer le portique de sa maison, il lui avait donné une fleur de l'arbre, qui penchait la tête, plutôt que de l'écarter. Nous fûmes alors gratifiés d'un sourire immense !

- Le jongleur

Son style particulier provenait de son talent de jongleur. Par exemple, en quelques coups de crayons, il esquissait sur une feuille blanche des graphiques limpides où concepts et dénouements se couchaient sur le papier comme sont avalées les balles du jongleur dans sa main. Il s'empressait de dessiner la solution qu'il trouvait en lui-même au moyen de diagrammes, de structures arborescentes, de plateaux d'une balance, toute une panoplie de dessins et d'outils avec lesquels il jouait avec adresse.

- Le maître ouvert

Il devint, au fil du temps, le professeur de beaucoup de personnalités, comme par exemple Jiddu Krishnamurti. Il y avait une complicité et une estime réciproques entre eux. Plus tard, il dira qu'il n'avait jamais eu élève plus alerte et enthousiaste pour apprendre à chaque instant.

Autre rencontre chaleureuse avec le Dalai-Lama, à Chennai, au sujet de la doctrine bouddhique : le Dalai-Lama évoqua le parfait accord des vues bouddhiques et yoguïques sur la libération. Allégresse de destins qui se croisent, bien que la chronique rapporte que les oranges apportées en offrandes furent transpercées par le zèle des hommes de la sécurité !

Comme le dit la mundaka upanishad III.1.4 : « Le meilleur des connaisseurs du *Brahman* est celui qui tout en étant engagé dans l'action se joue dans le Soi, tire ses délices du Soi ».

Et pour le Bouddha dans le dhammapada : « ... tous les états mentaux ont l'esprit pour avant-coureur, pour chef, et ils sont créés par l'esprit. Si un homme parle ou agit avec un esprit purifié, le bonheur l'accompagne d'aussi près que son ombre inséparable ».

- Le pacificateur

Par ailleurs, dès 1973, on doit à Desikachar l'inspiration et l'élaboration des programmes de formation des enseignants en Europe (à travers l'UEY), en Inde comme dans le monde. Il a toujours su engager chacun à étudier, à se développer et savait aussi avec habileté pacifier ou souvent guérir ceux qui l'approchaient. Encouragements, contentement et détente étaient toujours au rendez-vous en sa présence !

- Adaptation

Avant de transmettre, que ce soit un texte, un exercice postural, un chant ou tout autre proposition, d'abord observer et partir de là où se trouve la personne, voilà sa devise singulière qui mène à l'adaptation judicieuse des techniques aux individus. Un jour vous avez eu cette formule inestimable : « la vraie adaptation est celle qui ne se sent pas » !

Aujourd'hui, en hommage au trésor d'intelligence qu'il nous laisse, à son enseignement, je puis témoigner avec gratitude qu'à mes yeux il incarnait un triple génie :

- Maître de REFLEXION

Tout en remettant toujours en cause beaucoup de points de vue techniques et philosophiques hérités de son maître ou de la tradition, pour nous inviter à la réflexion, il proposait de nous tourner vers nous-mêmes. On ne change pas de corps ou de souffle mais de vision qu'on porte sur eux. Bien qu'il ne répondît pas toujours directement aux questions qu'on lui posait, préférant le renvoi à la réflexion qui modifie le point de vue, et encourageant la recherche active et engagée plutôt que la molle et passive attitude de suiveur, il arrivait néanmoins qu'il indique d'un schéma sur une feuille ou du simple regard une direction de recherche !

- Maître d'ENGAGEMENT

Il n'a eu de cesse de s'engager à propager la vision selon laquelle le Yoga se doit d'être adapté avec doigté à chacun et non l'inverse. Consacré à son étudiant avec une attention parfaite, cet engagement total le rendait excellent thérapeute. De plus, pour lui, s'ouvrir à la dimension de l'absolu n'avait besoin ni de dogmes ni de textes, mais avant tout d'expérience. Et il incarnait si aisément la clarté de vue et l'intelligence dans l'action que nous ressentions notre perspicacité et notre discernement grandir en l'écoutant. Il a toujours appuyé avec fermeté l'engagement et la ferveur de chacun. En cela, et avec zèle, il a symbolisé l'engagement dans l'ouverture, la sincérité dans la liberté, tel que J. Krishnamurti et nombre de visionnaires libéraux après lui nous l'offraient. Sa science, doublée de son analyse fine et brillante, faisait de lui un virtuose, comme l'était avant lui aussi Sri T. Krishnamacharya.

- Maître de FRATERNITE

Lorsqu'une enseignante manifesta son dépit de ne pouvoir le faire intervenir en son lieu, je me souviens qu'il avait défini le Yoga comme la capacité à ne point être jaloux et lui fit un grand sourire fraternel !

Complicité et amitié accompagnaient toujours ses enseignements. Nous nous réjouissions toujours de le rencontrer, de prendre des cours, de l'écouter ou, comme parfois il lui arrivait de le proposer, d'effectuer de simples promenades en sa compagnie. Pour nombre de ses amis, se remémorer les pas partagés à Zinal ou à Grimentz, au fond du val d'Anniviers, ou au temple d'Anjaneya à Chennai, revivifie sa présence et nous le rend si proche, lui qui parcourait le monde, invité de toutes parts.

Entretenir un dialogue bienveillant constituait pour lui l'essentiel dans la relation, à plus forte raison en thérapie. Se refusant de nous appeler ses étudiants, ce que nous étions en réalité, mais préférant toujours parler de ses amis, nos cœurs ne pouvaient que s'ouvrir amplement à son contact et bondir d'enchantement !

Tel le pollen pour les abeilles, le *Brahman* est le nectar des Dieux ; Il est pour beaucoup la lumière éclairante qui désillusionne, avise et donne l'orientation.

Tel une étoile, T.K.V. Desikachar brille au firmament, lui, le génie parmi les Yogis !

Malek Daouk